

"Jean-Marie Caro réélu président" dans Le Figaro (6 juin 1986)

Légende: Le 6 juin 1986, à l'occasion de la réélection de Jean-Marie Caro à la présidence de l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale (UEO), le quotidien français Le Figaro insiste sur la volonté des parlementaires de l'UEO de sortir l'Europe de son inaction et fait état des propos assez musclés de Jean-Marie Caro à l'encontre des gouvernants européens qui, à ses yeux, s'opposent à toute décision collective dans le cadre de l'UEO.

Source: Le Figaro. 06.06.1986. Paris.

Copyright: (c) Le Figaro

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"jan_marie_caro_reelu_president"_dans_le_figaro_6_juin_1986-fr-65616f5b-1671-401d-8ebe-39720f4803c3.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 20/09/2012

Assemblée parlementaire de l'U.E.O. :

Jean-Marie Caro réélu président

La 32^e session de l'U.E.O. qui se tenait à Paris depuis quatre jours s'est achevée hier sur une mise en garde et un appel à l'action adressés au conseil permanent de l'Assemblée. Les délégations parlementaires des sept pays membres de l'Union de l'Europe occidentale ont réélu à la présidence de l'Assemblée, Jean-Marie Caro, député du Bas-Rhin, par un vote unanime. Le courage, l'obstination et le caractère sont payants, dans la vie comme en politique.

Lors du dernier sommet de Venise, les ministres des Affaires étrangères et de la Défense des Sept (Benelux, France, Italie, R.F.A., Royaume-Uni), sommés par Jean-Marie Caro de définir une position européenne face au terrorisme d'Etat, avaient cru pouvoir se réfugier derrière l'alibi de la « recherche d'une cohésion internationale plus large » pour rejeter des propositions qu'ils croyaient « réduire à celles d'un parlementaire isolé. »

La réélection par acclamations de Jean-Marie Caro lundi dernier, prend valeur de plébiscite



Jean-Marie Caro.

et condamne sévèrement la passivité des gouvernants européens. L'unanimité de cette réélection représentait bien un acte politique ferme et déterminé de la part des parlementaires de l'U.E.O. Jean-Marie Caro entame ainsi son troisième mandat as-

suré du soutien actif de l'Assemblée.

De fait, toute la session a été dominée par les discours d'ouverture du président qui prenait à parti le conseil permanent – ministres et ambassadeurs – en termes très vifs, lui reprochant ses « dérobades » et ses « attermolements » visant à s'opposer à toute décision collective dans le cadre de l'U.E.O.

L'Europe doit se réveiller

L'Europe doit sortir de son inaction. Confrontée à une stratégie de contournement, menacée dans ses structures par le terrorisme, elle « reste inerte » comme les patriciens de la Rome décadente. Elle se limite à des déclarations d'intention, face au défi de l'I.D.S. Elle avance des idées qu'elle laisse stagner dans le flou. Certes les gouvernements sont d'accord, aujourd'hui, pour dire que la frontière à consolider est plus proche de l'Elbe que du Rhin. Mais rien de concret ne sort de leurs consultations répé-

tées. Aucune décision n'a été prise jusqu'ici en matière de coopération sur les armements ou une fédération européenne de défense.

Ces propos un peu rudes trouvent une résonance approbative dans de nombreuses capitales. « Venant après la catastrophe de Challenger, l'échec d'Ariane est un coup dur pour l'avenir technologique de l'Europe qui ne peut rester absente de la conquête de l'espace », a souligné Jacques Baumel, en prenant le relais de Jean-Marie Caro. Pour six mois ou un an, le ciel occidental va être vide devant la menace soviétique.

Face au programme de défense spatial américain et aux contre-mesures de l'U.R.S.S., l'Europe doit sortir de son inaction. L'Europe de l'Ouest ne peut plus se contenter de discours et de timides impulsions. Ses efforts doivent très vite aboutir à la mise au point d'un satellite d'observation, d'une future navette de type « Hermès » et plus tard d'une station orbitale habitée. Ces projets n'excèdent ni les moyens ni les possibilités de l'Europe. Seule, la volonté de décision politique lui fait défaut. Les différents partenaires de l'U.E.O. ont en charge d'élaborer et de faire aboutir un véritable programme de coopération scientifique, technique et militaire.

La réponse à ces interventions musclées de M. Andreotti, président du Conseil en exercice, a paru terne et décevante. Avec l'habileté d'un diplomate chevronné, le ministre italien des Affaires étrangères a surtout insisté sur « l'esprit de concertation », les difficultés qui restent à aplanir pour élaborer une stratégie commune. « une manière élégante de ne rien décider » a répondu sèchement Jean-Marie Caro. « Mais nous finirons bien par secouer l'apathie des orateurs habiles. L'U.E.O. ne finira pas sous un éteignoir. »

Pierre DARCOURT